

y fit sa prière avec une admirable ferveur : en se levant, *elle se sentait délivrée de sa terrible maladie*. Il y a aujourd'hui plus d'un an, depuis cette visite au Cap, et la petite Maria n'est pas retombée une seule fois. Sa mère pleurait de joie en me racontant cette merveille. Honneur et reconnaissance à Marie, Reine du T. S. Rosaire !—F. F.

STE-SOPHIE-DE-LÉVARD.—M. le Gérant : Veuillez insérer dans vos *Annales* la guérison suivante : J'étais malade depuis près de deux mois : j'avais reçu les derniers sacrements et je me préparais à la mort. Je promis à N. D. du Rosaire de faire inscrire ma guérison dans ses *Annales*, si elle me ramenait à la santé. Je repris du mieux et à présent je *suis très-bien*. Vifs remerciements à Notre Dame du saint Rosaire !—UNE ABONNÉE.

ST-STANISLAS.—Une petite fille de deux ans, atteinte de diphtérie, allait mourir : sa mère, qui venait de perdre deux autres petits enfants de cette même maladie, la recommanda à N. D. du Rosaire, avec promesse de publication dans les *Annales*, si elle obtenait sa guérison. L'enfant prit du mieux et en quelques jours fut parfaitement bien.—Un petit garçon guéri d'un mal dangereux à un œil, par l'usage des *Roses Bénites*.—UNE ABONNÉE.

LEWISTON, MAINE.—Lors du dernier Pèlerinage de St-Paul de Chester, au Cap de la Madeleine, j'étais atteinte d'une maladie de consommation depuis deux ans et demi. Complètement condamnée par les médecins et sans aucune espérance humaine de